

Par Guy Konopnicki

## L'obscurantisme, au nom de la diversité

Le mot « culture » ne cesse de subir des avanies, surtout lorsqu'il surgit au milieu d'un discours électoral, associé à des adjectifs et des locutions divers. Longtemps accaparé par une gauche qui se croyait détentrice du bon goût,

avec la religion. En prenant le train à la gare de Lyon, Emmanuel Macron a croisé une jeune femme qui lui a dit : « *Moi, on m'empêche de travailler avec le voile.* » Et le candidat d'assener que « *ce ne sont pas les règles de la République* »... Mais quel est donc le métier de la dame ? Macron nous

L'école publique et l'école privée sous contrat, fût-elle d'origine confessionnelle, apprennent les mêmes sciences à tous les enfants de France. Au-delà de la science, l'enfant d'immigrés que je suis ne remerciera jamais assez la France laïque de l'avoir émancipé des interdits

ancestraux. J'ai la liberté de porter ma culture juive sans être confiné à une origine qui m'interdirait le jambon de Paris-beurre, la choucroute de Strasbourg et les huîtres de Marennes. Curieusement, on nomme liberté l'enfermement dans les supposées origines et la soumission aux interdits religieux.

La liberté des femmes voilées devient le programme commun d'Emmanuel Macron et de Benoît Hamon. Ils ne songent jamais à la



rassurance, ce n'est pas une enseignante ou une fonctionnaire soumise à l'interdiction d'arborer un signe religieux.

**Le candidat insiste : « Accepter qu'elle perde un peu de sa liberté, c'est accepter que nous perdions un peu de la nôtre. »** En effet ! L'interdit des signes religieux ostentatoires ne saurait s'appliquer exclusivement aux musulmanes, il vise également les chrétiens, les juifs, les bouddhistes, les adeptes de Krishna ou de Vishnou. Selon la nature et l'activité de l'entreprise, cet affichage des « diversités » peut se révéler préjudiciable et la loi permet de l'interdire.

Au demeurant, l'habitude d'opposer la laïcité à la liberté devient insupportable. La laïcité nous prive de quelques libertés, et par exemple celle de soustraire les enfants à l'enseignement des sciences.

liberté des jeunes femmes qui rêvent de jeter aux orties ce voile imposé par leurs familles soumises à la pression des imams, quand ce n'est pas celle des caïds de quartier. Par la laïcité, des générations nées en France ou venues d'ailleurs se sont émancipées de l'obscurantisme clérical. La culture française passe par la liberté de caricaturer les dieux, les prophètes, les imams, les curés, les rabbins et les bonzes. Or, depuis plus de vingt ans, les mouvements liberticides sont venus des religions. L'une a tenté de faire condamner *Charlie* en justice, pour rétablir le délit de blasphème, l'autre a fait défiler des foules pour interdire le mariage pour tous. Dans ces conditions, un candidat à la présidence de la République devrait s'engager à défendre les libertés contre tous les fanatismes. ■

le mot revient dans la bouche d'Emmanuel Macron, avec une négation préalable. « *La culture française, ça n'existe pas.* » Passe que le candidat, dans une envolée oratoire, nous renvoie à un autre Emmanuel, Kant, pour enfoncer une porte ouverte depuis longtemps sur la dimension universelle des sciences, des arts et de la littérature. Nous savons, depuis Newton, que la chute des pommes n'est pas une curiosité des jardins anglais, mais une

manifestation de la gravitation universelle. De ce point de vue, le mot « culture » ne souffre pas d'adjectif national, tout est universel, même le patriotisme, sentiment partagé à tort ou à raison par chacune des grandes et des petites nations qui peuplent la planète Terre. Cependant, Emmanuel Macron ajoute aussitôt : « *Il y a une culture en France et elle est diverse.* »

Nous connaissons, certes, les dangers de la centralisation excessive, et rares sont les partisans d'une culture uniforme et de ce fait en uniforme. Il importe seulement de savoir ce que signifie cette culture « diverse » qui s'exprime « en France ». Or, il ne s'agit manifestement pas de la diversité des styles et des tendances de la littérature ou du cinéma, ou de la diversité des musiques jouées sur le territoire national. Une fois de plus, la culture se confond ici